

De l'Ancien au Nouveau Testament

Semaine 3

L'Ancien Testament comme une clé de lecture

Vidéo 2

Luc 4, 16-31

Dans la première vidéo de cette troisième semaine, nous avons vu ensemble comment l'Ancien Testament va servir de clé de lecture, d'arrière-fond de compréhension pour le Nouveau Testament.

Nous allons illustrer cela en lisant ensemble dans cette deuxième vidéo, comme nous le faisons habituellement dans nos deuxièmes vidéos, nous allons illustrer cela par une lecture biblique et pour cela j'ai choisi d'aller chercher, à l'intérieur du Nouveau Testament, dans l'évangile de Luc, au chapitre 4, les versets 16 à 31, on ne les lira pas tous, mais une bonne partie de ceux-là.

Dans cet épisode que nous avons à l'intérieur de l'évangile de Luc, il est bon de regarder d'abord le contexte : nous sommes au tout début du ministère de Jésus, on peut le dire même, son ministère public commence avec cet épisode. En effet, jusque-là, Jésus, on avait raconté les évangiles de l'enfance, on avait raconté le baptême de Jésus, ses tentations au désert, mais il commence vraiment là, c'est tellement le début qu'il n'a pas encore appelé ses disciples, et que Luc place ici, au tout début de cet évangile et de cette partie, place ici vraiment l'initiation du ministère public de Jésus, Jésus va se présenter, alors on pourrait attendre différentes formes de présentations de Jésus, on va voir, c'est assez original, on va goûter cela, comment Jésus décide lui-même de se présenter.

Je vous lis cela à partir du verset 16 du chapitre 4 : « *Jésus vint à Nazareth où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat et il se leva pour faire la lecture.* » Voyez Jésus rentre dans la synagogue, le jour du sabbat. Son cadre spatio-temporel, c'est le cadre de la religion juive.

Il est dans une synagogue : cadre spatial, le jour du sabbat ; cadre temporel, c'est vraiment dans ce cadre-là que Jésus choisit de se manifester pour la première fois dans son identité. Et alors, dans cette synagogue, il se leva pour faire la lecture, comme tout Juif, il peut faire la lecture le jour du sabbat dans la synagogue, et donc on lui remet le Livre ou plutôt le rouleau du Prophète Isaïe, à

l'époque c'était des rouleaux, il ouvrit le Livre, il le déroule et il trouva le passage où il est écrit..., et là nous allons avoir un passage du prophète Isaïe. Donc vous le voyez bien, ici nous sommes en train de lire le Nouveau Testament et pourtant nous allons lire une citation de l'Ancien, une citation de l'Ancien dans le Nouveau, donc ce que je lis maintenant appartient à l'Ancien mais est cité par le Nouveau.

J'y vais et nous allons avoir la présentation d'un personnage un peu mystérieux qui parle de lui-même et qui dit : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction, Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur* ».

Voyez personnage mystérieux qui se présente dans ce texte d'Isaïe, ce texte ancien, personnage qui déclare être consacré par l'onction, celui qui est consacré par l'onction c'est celui qui est le Messie, c'est le Messie qui reçoit l'onction, donc on a une sorte de préfiguration du Messie, d'annonce du Messie, ce personnage mystérieux qui est en train de parler, c'est le Messie.

Alors, qu'est-ce que Jésus va pouvoir faire de cela ? On pourrait se dire, tout simplement il referme le livre verset 20, il le rend au servent, il s'assoit et puis on s'arrête-là. Mais non pas du tout, on ne s'arrête pas seulement à la lecture du texte, la suite va nous montrer que Jésus, au fond, va commenter ce texte « *tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur Lui, alors Il se mit à leur dire :* »

Voyez-vous, parce que, dans la tradition juive, et ce sera pareil dans la tradition chrétienne, l'Écriture n'est pas faite simplement pour être lue, elle est faite pour être commentée et interprétée et c'est à Jésus de le faire, il est maître en ces choses-là, lui aussi et il peut donner une parole qui va interpréter cette Écriture et son interprétation va être extrêmement intéressante. Que va-t-il dire ?

Il va dire : « *Aujourd'hui, s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre* ». Petite prédication très courte, c'est les meilleures les prédications les plus courtes, et Jésus ici va vraiment, voyez-vous, saisir le sens complet qu'il veut donner à cette lecture d'Isaïe et qu'est-ce qu'il dit ? Il dit : « *Ce passage de l'Écriture c'est aujourd'hui qu'il s'accomplit* ». Ce personnage mystérieux dont parlait Isaïe, et bien c'est aujourd'hui qu'il arrive et bien évidemment c'est une façon de dire « c'est Moi qui suis ce personnage mystérieux, c'est Moi qui suis le Messie et c'est aujourd'hui que cela s'accomplit ».

Nous avons déjà rencontré ce terme d'accomplir, « Je ne suis pas venu abolir mais accomplir ». Jésus dit simplement que c'est maintenant que cela se réalise, voilà, aujourd'hui. Voyez-vous, donc Jésus prend un passage de l'Ancien Testament pour dire qui il est Lui, aujourd'hui. La clé de lecture que Jésus donne de sa propre personne, c'est le passage du prophète Isaïe. On pourrait s'arrêter là en disant c'est suffisant, mais finalement, voyez-vous, Jésus va continuer et il va continuer en se présentant dans la continuité de deux autres personnages.

J'avance un tout petit peu, mais Jésus va être amené finalement à dire aux gens qui doutent un peu de son origine, il leur dit, au verset 24, donc vous avancez un tout petit peu « *Amen, je vous le dis, aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays* ». Donc, Jésus est en train de leur dire : « Certes, je suis le Messie, mais voyez-vous, je suis aussi comme un prophète et les prophètes ça se

reconnaîtra, parce que le prophète il n'est pas bien accueilli dans son pays ». Et pour bien le montrer Jésus va prendre un double exemple, qu'il va choisir et ménager à sa manière, puisqu'il va dire, verset 25, donc juste après : *« En vérité, je vous le dis, au temps du prophète Elie, lorsque pendant trois ans et demi, le ciel retient la pluie et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël, pourtant Elie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta au pays de Sidon, chez une veuve étrangère »*. Pour bien montrer qu'Elie n'est pas reçu chez lui mais chez les étrangers, *« et au temps du prophète Elisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël et aucun d'eux n'a été purifié mais bien Naaman le Syrien »*.

Alors vous voyez, Jésus va vraiment prendre deux exemples, Elie et Elisée, pour montrer que de même que les prophètes de l'Ancien Testament n'étaient pas bien reçus chez eux et étaient obligés de faire des signes vis-à-vis d'autres personnes, de pays païens, Sarepta c'est chez les païens, la Syrie, comme Naaman est syrien, c'est chez les païens, de même Jésus lui-même, il annonce à la fois qu'il ne sera pas bien reçu chez lui mais par la même occasion il en profite pour dire peut-être que moi aussi il va falloir que j'aille vers ceux qui sont non juifs et vers les païens.

Voyez-vous, comment Jésus ici, à travers trois passages de l'Écriture, Isaïe, Elie, Elisée, va commencer à donner les contours de sa propre personnalité qui n'est compréhensible qu'avec la clé de lecture de l'Ancien Testament. Voilà qui illustre ce que nous sommes en train de montrer dans cette troisième semaine.